

QUELQUES COMMENTAIRES DE SPECTATEURS À LA RÉUNION

Je suis allée voir le film hier soir. Super! 👍
G compté une 60taine de personnes. Reactions que G pu entendre "Fantastique!"
"C'était vraiment bien!" 😊 Lou Fo M.

Je profite de l'occasion pour vous dire que j'étais à la projection de votre film au RITZ à Saint-Denis, samedi apmidi.
J'y ai trouvé une justesse de ton, une grande délicatesse dans le traitement du sujet. Il s'agit certes d'un côté sombre de La Réunion, mais (malheureusement) bien réel ! Votre film interroge, sans conteste... J'y ai trouvé aussi, malgré toute cette misère sociale qui nous est montrée, un possible espoir... Mais il y a urgence à agir...
Ce film devrait être vu par tous les Réunionnais et notamment par tous ceux qui tiennent les manettes... !!! Ah ! j'oubliais, grand bravo aux acteurs, ils ne "jouent" pas, ils vivent leur vie en direct, ils sont formidables, tout simplement.
Merci !
Bien cordialement.
Josiane R.

1er film en créole réunionnais : trop zoli !

Alé di partout !

Quand Charles-Henri raconte qu'enfant, la maîtresse, pour le punir de "parler créole" lui saisissait le visage et le brossait tel un chiffon sale contre le tableau, Emmanuel Parraud comprend alors à quel point il y a eu de la "violence" contre la langue maternelle de Charles-Henri, contre notre créole. C'est un peu ce qui le décide de tourner le film en créole ! Cette brutalité à l'encontre de cet enfant, envers d'autres enfants réunionnais qui ont un peu connu la même chose devait être "réparée". SAC LA MORT a permis ça... MERCI ! 👍👍

Et je suis fière de retrouver dans ce film ma chère amie Martine Talbot, une cafrine extraordinaire, talentueuse et qui le montre également dans ce film. Bravo mon amie !

Je suis halluciné de voir la qualité de votre film et le peu de considération qu'il peut avoir. Les subventions et les moyens médiatiques tendent toujours vers un détournement du réunionnais de sa culture, de ce qu'il est capable de faire vivre. Tu captes bien la complexité de notre société bien loin du vivre ensemble décrété. L'absence des réunionnais dans les événements culturels est saisissante. Lorsque je suis allé voir "Sac la mort" au Ritz, il y avait du monde mais peu de "non-blancs". Tu as créé à mon sens un outil d'émancipation de la pensée, d'interrogation à destination des réunionnais mais tu as des difficultés à les mettre au contact de cet outil. Tu n'es pas un cas isolé.
En tous cas, un grand merci pour ce que tu as pu faire.

Merci pour ton film Emmanuel. Ça me rappelle tellement beaucoup de souvenirs. Mon père était un peu comme Patrice. Pas la même vie mais il avait cette personnalité un peu torturé. Des détails ressemblants.

Je l'ai vu au Rex la semaine dernière. Très bon film. Avec des acteurs ahurissants de vérité. Mention spéciale pour Charles Henry et Patrice (excellent pour un acteur amateur). Le film m'a touché en plein cœur. Courez-y!

Bonjour. Je me permet de vous contacter. J'ai assisté à la projection de *Sac la mort* hier soir à 18H00. j'y était avec mes enfants et mon époux. Je vous ai rapidement demandé d'intervenir sur les processus de guérison. Peut être que vous me recontactez. Mon époux ma fille et moi étions très impressionné par votre travail; Je viens d'une famille où l'alcool a coulé à flot chez quasiment tous les frères de ma mère et le rhum en a tué trois sur 9. J'ai été très marqué par le personnage de Patrice qui comme un de mes oncles était le plus gentil homme du monde. Heureusement, mon tonton n'a jamais passé sa colère sur quelqu'un d'autre à coup de barre de fer rouillé. L'un de mes oncles a fini ses jours chez une bande de copains avec qui il vivait en colocation dans une case en tôle en bord de rivière. Ses amis l'on accueilli alors que dans ma famille il était impossible de le réintégrer. Il avait avec ses copains la même façon de parler, les mêmes jeux de mots et j'ai passé un bon moment en regardant votre film; J'ai aussi apprécié toute l'émotion qu'il y avait. Ma fille a adoré. Elle a passé une période à regarder que des drames sur Sundance Channel et *Sac la mort* était mieux que ce qu'elle attendait. ...

...

Même si c'est une image assez noire et triste que vous montrée de la Réunion, pour moi Sac la mort n'a rien de marginal. C'était mon biotope, mon élément lorsque j'étais enfant. A la naissance de mon fils aîné qui a aujourd'hui 19 ans, j'ai décidé de m'éloigner de mon milieu pour qu'il grandisse dans une autre ambiance. Depuis j'ai fait un peu de chemin. J'ai un BEP un bac pro en vente, un niveau BTS en vente également. Un DEUG d'histoire, une L3 en créole et une maîtrise en littérature francophone. Je suis intéressée par le travail d'écriture. C'est en toute franchise que je me présente. Si mon profil vous intéresse pour des projets avenir, je serais honorée de travailler avec quelqu'un qui met en avant l'émotion comme vous le faites. Mais je tenais particulièrement et personnellement vous féliciter pour ce travail. Car je n'aurai pas eu le courage de passer du temps avec des Mrs comme Charles Henri. Et je vois que c'est possible. Je trouve le travail que vous avez fait avec eux ÉNORME. Et je tiens à vous en remercier.

Voilà. J'aime l'art et la littérature dans son ensemble sans rien connaître, j'ai une famille, je suis à la recherche d'un emploi mais le temps que je passe avec mes enfants est précieux. Je suis gourmande de savoir et j'aime découvrir de nouvelles choses. J'ai sûrement été un peu longue, mais encore une fois, félicitation.

Cordialement, Séverine

Trop envi voir. Surtout que c mon 2 dalon d'enfance i joué dedans . Big up à zote

Bonjour monsieur madame, c'est pour vous dire en tant que jeune kreopolitain, je suis très fier qu'un film soit 100% réunionnais en espérant que par la suite d'autres films seront réalisés pour démontrer les faits sociaux et la culture de notre île . De plus, je trouve que vous êtes restés authentique vis-à-vis du thème de ce film. Je vous dis bonne continuation et continuer à mettre notre belle île à l'honneur
Mr R. Valderic

Si vous avez l'occasion d'écouter la chanson de Charles Henri « l'odeur la mort i soule » le Ga i met du cœur ... c touchant et beau à la fois au ressenti.

Gio Vanny

G regardé le film hier soir! Très beau moment de cinéma! Il m'a pris aux tripes des le début, sans fioritures! Vous avez très bien cerné l'identité réunionnaise et ce qui se joue dans les familles! La crise identitaire, l'absence de perspectives, le poids de la dette familiale à travers l'honneur qui doit être lavé par la vengeance! Mais l'espoir est là au final! Le sac la mort, de malédiction, devient le moyen pour Patrice de reprendre espoir et de se prendre en main! Bravo!

Aster

Mi sort gard lo fim. Mi vé zis di azot: Granmèrsi! Mon sél késtyon: poukosa in fim koma lé pa programé dann tout bann sal sinéma La rényon?

Stéphane M.

(Une spectatrice qui lui répond :)

Très bonne question. Qu'on pourrait étendre à la France. La Réunion fait partie des DOM-TOM, pourquoi la métropole n'en serait-elle pas fière? Vive le multiculturalisme, non à l'unicité culturelle! Je ne le dirai jamais assez, merci encore pour votre film Emmanuel Parraud, merci à vos acteurs. La Réunion lé la!

le prix du rhum locale est malheureusement une volonté des pouvoirs publics et de l'état.. souvenez vous la TV est l'opium du peuple comme le rhum est la soumission dans l'ensemble des îles ou régions du monde à rendre leur population "ESCLAVE" ET SURTOUT BIEN DOCILE COMME DES MOUTONS... et leur faire bien oublier qu'ils n'ont pas de job mais l'ivresse et le 🌻☀️. nous en avons qqles preuves en Guyane Française, Pérou, Brazil, et aussi dans nos campagnes bien Françaises : le ballon de rouge après une bonne messe est si bon marché qu'il est possible dans boire au moins 3 verres pour de 5€.

Plonger dans la société créole est chose malaisée tant pèsent sur nous des affabulations qui nous empêchent d'en ressentir toute son épaisseur.

Ici nous vivons cette épaisseur sociale du point de vue de Patrice, en dépendance d'arak, en souffrance de s'appartenir. Nous la vivons comme en effraction, sur le fil du rasoir de la vie ou de la mort toujours prête à pointer son nez du moindre râlé poussé.

...

...

Sac la mort est l'histoire d'une volonté hasardeuse pour reconquérir son être que l'on sait déchiré. Fragments d'une histoire pathétique venant après le drame de son frère décapité, par un meurtrier, menaçant, pour qui voudrait parler. Patrice, entouré de trois dalons qui bricolent leur vie à l'emporte pièce, même à donner raison à la mère de Patrice qui attend vengeance. Se soutiennent-ils ou se soutirent-ils amitiés, argent, alcool, à convenir ensemble du refus de dire, à partager l'aphasie et ses ravages.

La croyance en l'existence de forces occultes (certains disent un peu vite "superstitions") gagnent le cœur de Patrice après la perte de son toit.

L'hypersensibilité fait planer un risque permanent de basculement. Sur fonds sonores des hauts parleurs de la campagne électorale et ses lointaines promesses, les appels au secours de Patrice s'épuisent sur le parvis de l'église, devant la porte d'un ami absent, dans un champ de cannes...

Jusqu'à agresser le jeune compagnon de sa voisine pour un mot plus haut que l'autre. La dérive intérieure l'emporte dans une course vaine.

Même si la fin du film me semble assez éclaté, en addition de propositions, *Sac la mort* reste un rare exercice de lucidité.

Mais pourra-t-il être entendu? Sera-t-il dénoté comme stigmatisant ?

La question rend l'exercice encore plus nécessaire.

A.D.

Mi le trop content le film la entraîne à moin dans un monde qu'on diré mi conné en tout cas bravo 🍌🍌🍌 lé authentique

Marie Gilda B.

Vraiment merci Emmanuel Parraud ce long métrage est la pur réalité qui se passe à la Renyon ça prend au plus profond de soi même. Bravo à tous les acteurs et je recommande ce film il est en créole réunionnais mais sous titré en français. Encore bravo !! Comme dans chaque endroits ,départements, communes, villes, pays il se passe des choses positives et négatives. A travers ce long métrage vous découvrirez une phase cachée mais bien existante de ce qu'il se passe même en 2017 à la Réunion.

Linda S.